

DOSSIER

LES TISSUS DE L'ÉTÉ 2019

## L'INDUSTRIE TEXTILE ALLEMANDE a assuré l'essentiel en 2017

APRÈS UN DÉBUT D'ANNÉE DÉLICAT, L'ACTIVITÉ A REPRIS DE LA VIGUEUR AU DEUXIÈME SEMESTRE GRÂCE À L'EXPORT.

L'INDUSTRIE du textile allemande a sauvé l'essentiel en 2017. Alors qu'elle avait nettement baissé de rythme au premier semestre par rapport à ses performances de 2016, avec une progression de 0,2% seulement, elle a réussi à reprendre du poil de la bête en seconde partie d'année. D'après l'Office fédéral des statistiques, son chiffre d'affaires entre janvier et novembre 2017 est en croissance de 1,2%, à 10,2 milliards d'€, par rapport à la période précédente comparable. Ce qui est particulièrement encourageant, c'est que c'est la première fois depuis 2008 que la branche repasse la barre symbolique des 10 milliards d'€ de ventes à cette période de l'année.

La plus belle remontée a été accomplie par les filateurs. Après un premier semestre en légère hausse, ils présentaient une croissance de 6,7% à fin novembre. Les spécialistes des non-tissés ont aussi accéléré le rythme (+2,1%). Les tisseurs, eux, se sont un peu essouffés, mais ont tout de même progressé de 3%. La plus belle performance revient aux ennoblisseurs. Avec un bond de 9,2% de leur activité, ils ont fait plus que confirmer leur bon début d'année. Les spécialistes des tissus techniques ont été les seuls à accusé une baisse, cependant minime, de 0,3%.

La branche a, en particulier, été portée par le dynamisme de ses ventes à l'étranger. Son chiffre d'affaires global a progressé de 3,3% hors de ses frontières, alors qu'il s'est incliné de 0,8% en Allemagne. Les filateurs (+11,4%) et les ennoblisseurs (+12,1%) se sont même montrés très à l'aise hors de leur territoire. Seuls les spécialistes des non-tissés ont connu une meilleure activité sur leurs terres (+3,6%) qu'à l'export (+1,1%). Malgré ces bons chiffres, les statistiques de l'Office allemand incitent les professionnels à la prudence. Entre janvier et octobre 2017, le nombre d'entreprises ayant déposé leur bilan est, en effet, en hausse de 40% par rapport à la période précédente.

Afin de ne pas perdre le contact avec les concurrents mondiaux, les principaux acteurs de l'industrie allemande ont continué d'investir dans de nouveaux projets. Le producteur de fibres polyester *Trevira*, propriété du thaïlandais *Indorama*, a ainsi lancé, en fin d'année, un nouveau label. Baptisé *Sinfincco*, il sera appliqué à tous les textiles comportant des produits durables *Trevira*. Pour ce nouveau développement, le groupe s'est appuyé sur le savoir-faire de son propriétaire, qui propose des fils issus à 100% de bouteilles en plastique *Pet* recyclées. Engagé chez *Trevira* depuis 2011, *Indorama* est un spécialiste de la fabrication de puces électroniques en *Pet* recyclé. *Trevira* procède également au recyclage de ses chutes de production pour la fabrication de nouveaux fils.

### PÉRENNISER L'ACTIVITÉ

Parallèlement à leurs innovations, les entreprises ont continué en 2017 d'ajuster leur modèle pour renforcer et pérenniser leur activité. Engagé depuis plusieurs années dans une importante réorganisation, le grand groupe textile *Hoftex* a annoncé, en octobre dernier, la vente d'une de ses filiales, *Max Süß*, spécialiste des fils techniques et des fibres de papier. Le repreneur est *Schmitz Industrievertretungen*. « Cette mesure va ainsi permettre à *Hoftex* de se concentrer encore davantage sur la fabrication de fils bruts et de fils colorés et de soutenir sa stratégie de croissance », commente le groupe. *Hoftex* a, mal-



**Bobines de fils Trevira.** Comme nombre de ses confrères, le producteur de fibres polyester a investi dans de nouveaux projets, en lançant par exemple un nouveau label à base de produits recyclés.

gré tout, connu un exercice plus difficile que prévu. Outre la hausse des coûts des matières premières et des frais salariaux, il a également pâti de « l'instabilité politique de l'économie mondiale et de l'augmentation de la concurrence ».

Les professionnels se montrent donc mesurés quant à leurs pronostics pour le nouvel exercice. Grâce à leurs investissements et projets, ils espèrent cependant connaître une nouvelle année de croissance. Ce serait la sixième d'affilée pour la branche.

JULIEN BELS, A MUNICH ●

## Riri élargit son pôle de production

LE GROUPE SUISSE RACHÈTE MR PLATING ET SPM PRESSOFUSIONE.

### Fermetures à glissière Riri.

Avec ses deux nouvelles acquisitions, le groupe Riri compte désormais cinq unités de production. En 2017, son chiffre d'affaires s'est élevé à 92 millions d'€.

Le groupe suisse *Riri*, spécialiste des fermetures à glissière et des boutons pour le secteur de la mode, de l'outdoor et du denim, vient d'annoncer l'acquisition de deux entreprises industrielles. Déjà actionnaire de *Mr Plating*, il détient à présent 100% des parts du capital de ce spécialiste de la galvanisation. Ce procédé de revêtement et de protection des métaux permet d'obtenir des finitions métallisées, comme les coloris nickel antique, le doré, le vieil or, le cuivre ou le canon-de-fusil. Implanté en

Suisse, *Mr Plating* assure ainsi le traitement des articles métalliques, tels que les chaînes, les rivets, les pressions ou les boutons. Le groupe évoque un plan d'investissement sur trois ans pour accroître sa capacité de production et permettre le développement de l'activité.

La seconde acquisition concerne la société italienne *Spm Pressofusione*. Implantée en Lombardie, elle est spécialiste du moulage sous pression du zamac. Cet alliage, composé de zinc, d'aluminium, de magnésium et de cuivre, est notamment utilisé pour la fabrication de têtes, de curseurs et autres boutons. Selon *Riri*, « *Spm devrait devenir le centre d'excellence du groupe concernant les fournitures moulées* ».

Ses deux acquisitions portent désormais à cinq le nombre d'unités de production de ce groupe détenu par le fonds d'investissement *Gilde Buy Out Partners*. Située à Mendrisio, dans le canton suisse de Ticino, l'usine historique du groupe a été renforcée, dans un premier temps, par deux sites de production, issus de l'acquisition de la société *Cobrax*, qui fabrique des boutons et des rivets à Padua, en Vénétie, et de la société *Meras*, qui produit des chaînes de zip, des rubans, des têtes et des curseurs à Tirano, dans la province de Sondio, au nord de l'Italie. Avec *Mr Plating* et *Spm Pressofusione*, *Riri* élargit de nouveau son pôle de production. Le groupe, qui a réalisé un chiffre d'affaires de 92 millions d'€ en 2017, en progression de 15% par rapport à 2016, entend passer la barre des 95 millions en 2018. MARIE-EMMANUELLE FRONT ●

